

ENGLISH

My Dear Nissan,

You are releasing a new album of engravings and you have done me the honor of asking me to write the preface. I hesitated. Not because I don't like your engravings. On the contrary! I find them splendid, but, having been your friend for forty-seven years, I was afraid, in speaking of you, of having to confront time. However, when we are confronted with time, we tend to speak first of ourselves. Nothing is as dangerous as the journey through memories. Rare are the men capable of mastering them, of transforming them into works of art. We met in Israel. In Haifa, the great port city, your hometown. I remember our first meal together in your mother's kitchen. And Mount Carmel that we visited together from where the gaze slides, smooth and luminous, across the sloping city, to the blue waters of the Mediterranean. I also remember your studio in Jerusalem that overlooked the rooftops. We talked about art while contemplating the Old City, then still inaccessible to Jews. We sometimes stopped to let ourselves be carried away by this unique light, so particular to this thrice-holy city. Light that, like a breath of God, first dazzles and then, as if by miracle, unifies all the colors. It is first pink and makes the city pink. Then, little by little, it fades, until it splashes the entire city with whiteness. It then forces us to close our eyes for a moment, so blinding is it. Then, little by little, the light becomes gray, merging with the stone of Jerusalem. Then, it becomes ochre, brown, fuchsia and, suddenly, the curtain falls. Like in the theater. Because there is no twilight in Jerusalem. I mention this today in this Preface to Nissan Engel's album because your engravings speak of it. They tell us precisely about Jerusalem, Caesarea, Nazareth, Bethlehem, Tiberias and Saint-Jean d'Acre. After having matured under different skies, you return, my dear Nissan, to the source and it so happens that by chance in our respective journeys, I find myself there too. I can appreciate all the more the quality of your work, its accuracy, its technical inventiveness. You have become, I must tell you, a very great master of engraving. Many artists today imagine that art is down to chance and the ability to know how to use it. It is true. In part. A young child, for example, can offer us a surprising drawing. To assemble objects that fall into his hands, a set that we will call: installation. But will he be able to develop it, to reinvent it endlessly? No, of course not. Genius, wrote Leonardo da Vinci, is talent, of course, and a lot of work. The mark of human work defined by the creator's imagination and gives its value to objects of art. They differentiate a stone shaped by time from those that are cut by the hand of an artist. What we seek above all in a work of art is, a bit like in the Rorschach test, the personality of the man who conceived it. Through your engravings, I find, my dear Nissan, your talent as a colorist, your sense of composition and the sureness of your line which

make you, perhaps without you knowing it yourself, the distant heir of the Canaanite engravers. To which is added the very rough material of the soil of Israel as well as the light that I mentioned above. The light of our adolescence, the one that has permeated all our art.

Marek Halter

FRENCH

Mon cher Nissan,

Tu sors un nouvel album de gravures et tu m'as fait l'honneur de me demander de le prefacer. J' ai hesite. Non pas parce que tes gravures ne me plaisent pas. Au contraire ! Je les trouve splendides, mais, etant ton ami depuis quarantesept ans, j' avais peur, en parlant de toi, de devoir affronter le temps. Or, quand on est confronte au temps, on a tendance a parler d' abord de soi. Rien n' est aussi dangereux que le voyage a travers les souvenirs. Rares sont les hommes capables de les maitriser, de les transformer en reuvre d'art. Nous nous sommes connus en Israel. A Haifa, la grande cite portuaire, ta ville natale. Je me souviens de notre premier repas commun dans la cuisine de ta mere. Et du Mont Carmel que nous avons visite ensemble d' ou le regard glisse, lisse et lumineux, a travers la ville tout en pente, jusqu'aux eaux bleues de la Mediterranee. Je me souviens aussi de ton atelier a Jerusalem qui donnait sur les toits. Nous parlions d'art tout en contemplant la Vieille Ville, alors encore inaccessible aux Juifs. Nous nous interrompions parfois pour nous laisser emporter par cette lumiere unique et si particuliere a cette cite trois fois sainte. Lumiere qui, tel un souffie de Dieu, eblouit d' abord puis, comme par miracle, unifie toutes les couleurs. Elle est d' abord rose et rend rose la ville. Ensuite, peu a peu, elle pa.lit, jusqu'a eclabousser de blancheur la cite toute entiere. Elle nous oblige alors a fermer les yeux un instant, tellement elle nous aveugle. Puis, peu a peu, la lumiere devient grise, se confondant avec la pierre de Jerusalem. Ensuite, elle se fait ocre, brune, fuchsia et, d'un seul coup, le rideau tombe. Comme au theatre. Car ii n'y a point de crepuscule a Jerusalem. J' evoque cela aujourd'hui Preface a l' album de Nissan Engel parce que tes gravures en parlent. Elles nous racontent precisement Jerusalem, Cesaree, Nazareth, Bethleem, Tiberiade et Saint-Jean d' Acre. Apres avoir mftri sous differents cieux, tu reviens, mon cher Nissan, a la source et ii se fait qu' au hasard de nos parcours respectifs, je m'y trouve aussi. Je peux d'autant plus apprecier la qualite de ton reuvre, sa justesse, son inventivite technique. Tu es devenu, ii faut que je te le dise, un tres grand maitre de la gravure. Beaucoup d'artistes d'aujourd'hui s'imaginent que l' art tient au hasard et a la faculte de savoir l'utiliser. C' est vrai. En partie. Un jeune enfant, par exemple, peut nous offrir un dessin surprenant. Monter avec des objets

qui lui tombent sous la main un ensemble que nous appellerons : installation. Mais saura-t-il le développer, le reinventer à l'infini ? Non, bien entendu. Le génie, écrit Léonard de Vinci, c'est le talent, certes, et beaucoup de travail. La marque du travail humain s'ajoute à l'étendue de l'imagination du créateur, donne sa valeur aux objets d'art. Elles différencient une pierre modelée par le temps de celles qui sont taillées par la main d'un artiste. Ce que nous recherchons avant tout dans une œuvre d'art, c'est, un peu comme dans le test de Rorschach, la personnalité de l'homme qui l'a conçue. À travers tes gravures, je retrouve, mon cher Nissan, ton talent de coloriste, ton sens de la composition et la sûreté de ton trait qui font de toi, peut-être sans que tu le saches toi-même, le lointain héritier des graveurs cananéens. À quoi s'ajoute la matière si rude du sol d'Israël ainsi que la lumière que j'évoquais plus haut. La lumière de notre adolescence, celle qui a imprégné tout notre art.

Marek Halter